

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 16 (1887)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Genoud

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le maître doit rappeler les préceptes relatifs à la tenue du corps et de la plume avec les explications nécessaires sur la pente, les dimensions, le tracé de chaque lettre. L'usage des cahiers préparés ne dispense jamais le maître du tracé du modèle, de l'exposition de la leçon et de l'indication des corrections au tableau noir. Le modèle au tableau noir ne doit pas être tracé avant la classe, mais bien au commencement de la leçon d'écriture et sous les yeux des élèves.

Une fois les explications générales données, un rôle plus important commence pour le maître. Il doit alors circuler parmi les pupitres et la plume à la main, s'arrêter à chaque enfant, examiner la tenue de son corps et celle de sa plume, rechercher la cause des défauts de son écriture et, joignant l'exemple au précepte, tracer devant lui la lettre modèle à côté de la lettre défectueuse afin qu'il se rende mieux compte de la différence.

Pour procéder à ces corrections, le maître ne doit pas attendre qu'une page soit terminée, mais un défaut doit être corrigé sans retard, car la répétition amène l'habitude laquelle est difficile à perdre. Les défauts qui se reproduisent chez plusieurs élèves doivent faire l'objet d'une observation générale, accompagnée d'une démonstration au tableau noir.

Les modèles d'écriture doivent avoir une portée morale. Aucune faute d'orthographe ne doit être tolérée.

Il resterait maintenant à rechercher les causes qui ont amené dans les écoles des résultats en général si médiocres pour l'écriture. Avec la *Tribune* nous pensons qu'il faut les attribuer surtout à un enseignement défectueux dans les petites classes. On n'y a pas procédé avec méthode, les enfants ont été abandonnés à eux-mêmes et ont pris de mauvaises habitudes qui, grandissant avec l'âge, rendent le mal presque incurable.

On n'habitue pas assez tôt l'enfant à une écriture courante pourtant la plus utile. Nos programmes trop chargés obligent nos élèves à aller trop vite : il faut souvent écrire au galop. Les leçons d'écriture sont encore trop souvent sacrifiées ; qu'importe une page de plus ou de moins, dit-on bien des fois. Les maîtres des cours supérieurs regardent l'écriture comme chose secondaire, bonne seulement à occuper les petits et ne veillent pas assez à ce que les rédactions et les devoirs soient soignés.

P. M.

Bibliographies

I

Schul-Atlas von WETTSTEIN, bearbeitet von J. RANDEGGER. 3^{te} Auflage. Zurich, Kantonalen Lehrmittelverlag. (*Atlas pour les écoles*, par Wettstein, directeur de l'Ecole normale de Küssnacht, avec le concours de J. RANDEGGER. Zurich, au Dépôt cantonal des moyens d'enseignement). Prix, broché : 2 fr. 20 ; cart. : 3 fr. 20.

La troisième édition de cet atlas nous montre que ses auteurs ont suivi les progrès de la méthodologie pour l'enseignement de la géographie, et qu'ils ont mis leur œuvre au courant des dernières découvertes. La seconde édition renfermait 26 cartes. Celle-ci se compose de 32 feuilles. Sept sont nouvelles, représentant 45 cartes et 64 cartons.

Les premières planches portent la carte de la terre en hémisphères avec centres divers ; puis la projection Mercator et la projection homalographique. La planche 3 représente les lignes isothermes pour janvier, juillet et pour l'année ainsi que la carte des pluies. La planche 4 donne les lignes de déclinaison de l'aiguille aimantée, ainsi que la carte très détaillée du port de Gênes. Les planches 6 et 7 sont consacrées à la représentation des formes du terrain, d'après la méthode Wettstein, coupes de terrain, courbes de niveau et hachures, représentation de différents terrains aux échelles diverses de 1 : 5000 ; 1 : 10000 ; 1 : 25000 ; 1 : 50000, par courbes de niveau et au moyen de hachures. La feuille 8 renferme la carte de la commune de Hedingen près Affoltern (Zurich), au 1 : 25000, avec 3 cartons au 1 : 1000 ; au 1 : 10000 et au 1 : 50000, puis celle de Zurich, aux échelles suivantes : 1 : 25000 ; 1 : 100000 ; 1 : 250000 ; 1 : 500000 ; 1 : 1.000000 avec deux cartons représentant, l'un, le Glärnisch et ses environs, au 1 : 50000, l'autre, le Rigi, au 1 : 100000. Dans la feuille 9, nous trouvons deux extraits de la carte Dufour, au 1 : 100000 le Gothard et le Mont Rose. Cette feuille renferme en outre trois cartons représentant la Suisse hypsométrique, géologique, la division des langues et la densité de population. La feuille 10 n'est autre que celle qui accompagnait le guide des recruteurs édité en 1882 chez M. Ackermann, à Bulle. Le onzième carte représente également la Suisse avec courbes hypsométriques et teintes superposées représentant les terrains de 300 à 500 m., 500 à 1500, 1500 à 2500, 2500 et au-dessus. Cette carte est accompagnée des plans des villes de Bâle, Berne, Genève et Lucerne, au 1 : 50000.

L'Europe et ses différentes contrées occupent 9 feuilles. Les autres parties du monde, 8 feuilles. Comme on le voit, tout est bien proportionné. Ajoutons que les angles de chaque planche renferment des développements agrandis de certaines parties du pays représenté dans la carte principale, les cartes des grandes villes, celles des îles principales, telles que Java, Kiou-Siou, Sikoku, Nippon (Japon), etc. ; la comparaison du massif du Gothard et des lacs du centre de la Suisse avec les Cordilières et le lac de Titicaca (Pérou et Bolivie) ; la comparaison du lac de Zurich avec l'embouchure de l'Amazone, etc.

La feuille 29 renferme les deux hémisphères avec les pays colonisés par les différentes nations européennes, ainsi qu'un carton représentant le Congo et Zanzibar, c'est-à-dire toute l'Afrique centrale, depuis le 3° N. au 10° S. de l'Equateur.

La feuille 30 représente les profondeurs de l'Océan Atlantique, par teintes superposées, jusqu'à 7000 m. de profondeur. C'est une très belle carte. La géographie mathématique enfin occupe les planches 31 et 32.

Comme on le voit, M. Wettstein a suivi pour le classement de ses cartes, l'ordre recommandé par les meilleurs pédagogues. Nous avons déjà vu beaucoup d'Atlas ; mais il nous semble que celui-ci dressé au point de vue essentiellement suisse, est le meilleur que nous puissions employer dans nos écoles secondaires. Il a été publié par l'établissement de Randegger, à Winterthur, dont la renommée n'est plus à faire et dont les travaux rivalisent avantageusement avec ceux des plus célèbres établissements d'Allemagne.

On objectera sans doute que les noms n'y sont pas nombreux, qu'ils sont généralement en allemand, etc. Encore ici, empressons-nous de dire que les auteurs n'ont pas dressé leur atlas pour servir de manuel de géographie, mais ils ont publié pour le maître un *Leitfaden*, soit un guide. Les noms sont écrits en général dans la langue du pays où ils se

trouvent. Quant aux titres, qui aurait de la difficulté de les comprendre. D'ailleurs, ce qu'il importe d'étudier à l'école, ce sont les formes de la terre, les produits des pays, la géographie physique autant que la partie politique. Pour la nomenclature, n'avons-nous pas les atlas *André* et tant d'autres ?

Nous ne terminerons donc pas cet article sans appeler l'attention de la Commission des études sur l'atlas Wettstein. Cette autorité ne manquera pas de recommander cet excellent ouvrage aux écoles secondaires et régionales.

GENOUD.

II

Chicorée et histoire suisse. — Bien que ces deux idées ne paraissent avoir aucune parenté, cependant un grand fabricant de chicorée du canton de Berne vient, par une œuvre originale, de les associer au profit, moins des consommateurs de chicorée qu'à celui des instituteurs, nous aimons à le croire.

A l'instar de certains industriels allemands, il a imaginé, pour écouler plus facilement ses produits, d'accompagner chaque paquet de chicorée d'une image. C'est un lameçon qui en vaut bien d'autres, mais qu'y a-t-il là d'extraordinaire ? me demanderez-vous sans doute. La 4^{me} page des journaux nous offre tous les jours des échantillons de ce genre de réclame.

Mais voici en quoi le procédé de notre fabricant de chicorée intéresse les instituteurs et la pédagogie. Au lieu de livrer des images quelconques, il a eu l'heureuse idée d'éditer des tableaux d'histoire suisse et de s'adresser à cet effet à l'un de nos dessinateurs les plus connus et les plus en renom. C'est l'auteur des splendides albums des centaines de la bataille de Morat et de celle de Sempach qui a été chargé de ce travail. Qui ne connaît le nom de Jauslin de Bâle ? Sa signature est une garantie suffisante de la valeur archéologique et du mérite artistique de ces tableaux. Il a paru une première série de 48 tableaux représentant les grandes scènes de notre histoire nationale, depuis ses origines jusqu'au serment du Grütli.

De nouvelles séries compléteront cette œuvre remarquable et enrichiront ainsi nos écoles d'un nouveau moyen d'enseignement.

Le fabricant de chicorée, M. Muller-Landaman, à Lotzwyl (Berne), se propose de tirer 5,000 albums en faveur des écoles. Dès que ses albums seront édités, nous ne manquerons pas de l'annoncer à nos lecteurs.

Il a bien voulu nous envoyer, à l'intention de nos lecteurs, quelques centaines d'images de la première série.

Nous nous faisons un plaisir de les leur adresser avec ce numéro comme supplément au *Bulletin*. Quelques tableaux seront corrigés, mais nos abonnés pourront déjà en apprécier la valeur par les spécimens qui accompagnent ce numéro.

R. H.

III

Annuaire de l'enseignement primaire, publié sous la direction de M. Jost, inspecteur. — Troisième année, 1887.

La librairie Armand Colin rend, par la publication de cet annuaire, un très grand service à tous ceux qui s'occupent de l'instruction primaire en France.

La première partie, comprenant 264 pages, nous fait connaître l'état nominatif du ministère de l'Instruction publique et tout le personnel de l'enseignement des départements avec un résumé chronologique des décrets, arrêtés, etc., concernant l'enseignement et le texte de la loi du 30 octobre 1886.

La seconde partie renferme un intéressant article de M. Jost sur la situation de l'instituteur à l'étranger; un travail de M. Gaudier sur l'éducation littéraire de l'instituteur. Nous n'avons pas moins goûté le programme de M. Bertrand pour les travaux manuels bien qu'il nous ait paru bien difficile à réaliser dans les écoles primaires.

Mentionnons encore les examens des miliciens en Belgique; — l'Instruction publique en Serbie; — la Responsabilité de l'instituteur; — le Champ d'expériences; — l'Economie domestique à l'école; — l'Œuvre de Pasteur; — Les Congrès pédagogiques en France et à l'étranger; — Les Musées cantonaux, etc.

Cette simple énumération des travaux contenus dans l'*Annuaire* suffira à en faire comprendre l'importance.

R. H.

IV

Abbé O. Cantin. L'Histoire sainte au catéchisme. 1 vol. in-16, de 104 pages. Bourges, 1887, cart., 0 fr. 35.

Depuis la mise en vigueur de la loi française sur l'enseignement primaire, les catholiques ont dû aviser aux moyens de pouvoir enseigner encore à leurs enfants, et le plus rapidement possible, l'Histoire sainte et le catéchisme. De là une véritable éclosion de manuels de toutes sortes, d'où toute méthode est généralement bannie. Aussi est-ce une vraie bonne fortune pour nous que d'annoncer des petits manuels tels que celui de l'abbé O. Cantin, ancien aumônier de l'École normale de Bourges, aumônier du Lycée. Ce petit volume fait partie d'une collection de manuels publiés par l'œuvre de l'Instruction chrétienne. Il est divisé en 50 chapitres, accompagnés tous d'une gravure représentant le sujet principal du chapitre. Il est fort regrettable que ces gravures soient si mal exécutées; cependant, l'auteur nous fait espérer que la prochaine édition sera ornée de nouveaux bois. Chaque leçon se termine par un questionnaire se rapportant tant à l'Histoire sainte qu'aux leçons correspondantes du catéchisme.

Ce volume prouve que son auteur a l'habitude de l'enseignement: les phrases sont courtes, le style est clair, les paragraphes sont bien coupés et numérotés; les faits sont exposés dans un ordre chronologique.

Un grand avantage de ces petits ouvrages, c'est leur bon marché exceptionnel, ce qui n'est pas une petite affaire pour beaucoup de familles; aussi, les éditions de ces ouvrages se succèdent-elles à des intervalles assez rapprochés. Nous en félicitons M. l'abbé Cantin, qui n'a d'autre ambition que celle d'être utile à l'œuvre de l'Instruction chrétienne.

G.

